

Livre V. Chapitre XLI (39), 6-16. Ohrmazd

Informations générales

Date milieu du Ve s.

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Livre V. Chapitre XLI (39), 6-16. Ohrmazd, milieu du Ve s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/414>

Informations éditoriales

Éditions

Texte grec avec traduction allemande:

Parmentier, L., révis. Hansen, G. C., *Theodoret Kirchengeschichte, (Griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte N.F. 5)*, Berlin, 1998.

Texte grec avec traduction française:

- Canivet, P., *Théodoret de Cyr. Histoire Ecclésiastique, II (Livres III-V), (Sources Chrétiennes 530)*, Paris, 2009, p. 494-497.

- Cousin, L., *Histoire de l'Église écrite par Théodoret*, Paris, 1676, p. 341-342.

Références bibliographiques

- Azéma, Y., «Théodoret de Cyr» *Dictionnaire de spiritualité* 15, 1990, col. 418-435.

- Bardy, G., «Théodoret de Cyr», *DTC* XV, 1943, col. 299-325.

- Guinot, J. N., *L'exégèse de Théodoret de Cyr (Théologie historique 100)*, Paris, 1995.

- Urbainczyk, Th., *Theodoret of Cyrrhus, the Bishop and the Holy Man*, Ann Arbor, 2002 (voir bibliographie).

Liens

site de [Remacle](#)

Indexation

Noms propres [Ohrmazd \(Hormisdès\)](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)

Sujets [armée](#), [athlète](#), [chameaux](#), [charpentier](#), [corde](#), [dos](#), [exil](#), [gouverneur](#), [guerre](#),

Traduction

Texte

Livre V, chapitre XXXIX.
Persécution contre les chrétiens de Perse.
Ohrmazd

6. Après la mort de son père, Wahrām (Gororanos), fils de Yazdgird (Isdigerdès), hérita de l'empire mais aussi de la guerre contre la piété: en mourant, il laissa les deux à son fils.

7. Les genres de peines et les inventions de supplices dont ils tourmentèrent les fidèles sont indicibles. Ils écorchèrent les mains des uns, le dos des autres; à certains, ils arrachèrent la peau du visage jusqu'au menton.

8. Ils en couvrirent quelques-uns de roseaux fendus en long, les côtés aigus placés sur les corps; puis après les avoir liés avec une solide corde de la tête aux pieds, ils tiraient chaque lien de sorte qu'une partie de la peau était emportée, entraînant d'effroyables douleurs.

9. Ils creusaient aussi des fosses qu'ils enduisaient minutieusement de graisse. Puis ils y mettaient de gros rats auxquels ils livraient les athlètes de la piété, pieds et mains attachés pour qu'ils ne puissent repousser ces animaux. 10. Les rats affamés finissaient par ronger la chair des saints, entraînant pour eux un long et intolérable supplice.

11. Ils inventèrent des peines encore plus atroces, conseillés par l'adversaire de la nature (humaine) et ennemi de la vérité. Mais ils ne parvinrent pas à ébranler le courage des athlètes: ceux-ci s'offrirent d'eux-mêmes à la mort, dans l'assurance de la vie immortelle. J'en évoquerai deux ou trois pour faire juger à travers eux du courage de tous les autres.

12. Le roi ayant appris qu'Ohrmazd, un Achéménide issu de la haute noblesse perse dont le père avait été gouverneur, était chrétien, le manda et lui ordonna de renier le Dieu sauveur. Ohrmazd lui répondit que l'ordre du roi n'était ni juste, ni utile. «Quiconque enseigne trop légèrement à mépriser le Dieu de l'univers et à le renier pourrait aussi, avec encore plus de légèreté, mépriser un roi qui n'est qu'un homme sujet à la mort. 13. Or, si celui qui a refusé d'obéir à ton pouvoir, ô roi, mérite les derniers supplices, combien plus de tourments mérite quiconque renie le Créateur de toutes choses?»

14. Le roi, au lieu d'admirer la sagesse de cette réponse, retira au noble athlète Ohrmazd ses biens et ses fonctions, et lui ordonna de conduire les chameaux de l'armée, nu avec seulement une ceinture.

15. Quelques jours après, se penchant hors de chambre, il vit cet homme noble brûlé par les rayons du soleil, tout couvert de poussière. Et s'étant souvenu de la renommée de son père, il l'envoya quérir et l'invita à mettre une tunique de lin fin. Alors, croyant que sa fierté se serait un peu adoucie par ce bon traitement et par la fatigue supportée, il dit: «Or donc, cesse la polémique et renie le fils du charpentier».

16. Mais lui, plein d'un zèle divin, déchira la tunique et la jeta en disant: «Garde ton présent avec ton impiété: si tu crois que je vais abandonner pour cela la piété...» Voyant sa fermeté, le roi l'exila hors de son royaume, nu comme il était.

Traducteur(s)d'après Pierre Canivet

Description

Analyse du passage

Reprise de la *Thérapeutique des maladies helléniques* IX, 32, traité antérieur daté de 423 (contemporain des faits), avec ici de nouveaux détails. Cf. Canivet, P., *Théodore de Cyr. Histoire Ecclésiastique*, II (Livres III-V), (*Sources Chrétiennes* 530), Paris, 2009, Introduction p. 30 et p. 493 n. 3.

Parallèles dans:

- le [Martyre de 'Abdā et ses compagnons](#) (en différentes langues);
- la *Chronique* de Séert I/2, chapitre LXXI, p. 328 [216];
- les chroniqueurs arabes chrétiens 'Amr ibn Mattā, éd. Gismondi, p. 27, puis Šliba ibn Yuḥannān, éd. Gismondi, p. 16;
- Michel le Syrien, *Chronique universelle* (VIII, 3-4), avec renvoi à Ohrmazd sous le nom d'«Abba Manidès» ('b' mnydys), désignation fautive pour «l'Achéménide» ('k'mnydys 'Αχαιμενίδης ἀνήρ) comme l'a montré P. Peeters, «Une passion arménienne des SS. Abdas, Hormisdas, Šâhîn (Suenes) et Benjamin», *Analecta Bollandiana* 28, 1909, p. 399-415.

Pour l'étude de la *Vie* en arménien, en syriaque et en arabe, ainsi que les synaxaires grecs, et leurs dépendances vis-à-vis du texte de Théodore, voir C. Jullien, F. Jullien (eds), *Les textes migrants. Transmissions interculturelles entre Orient et Occident*, (*Subsidia Hagiographica*), Bruxelles, 2023.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 26/01/2022 Dernière modification le 01/07/2022

καὶ Γοροράνης δὲ ὁ Ἰσδιγέρδου μετὰ τὴν τοῦ πατρὸς τελευτὴν σὺν τῇ βασιλείᾳ καὶ τὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας διεδέξατο πόλεμον, καὶ τελευτῶν ἅμφω ταῦτα συνεζευγμένα καταλέλοιπε τῷ παιδί. Τὰς δὲ τῶν τιμωριῶν ιδέας καὶ τῶν κολαστηρίων τὰς ἐπινοίας ἅς τοῖς εὐσεβέσι προσήνεγκαν οὐ ῥάδιον φράσαι. Τῶν μὲν γὰρ τὰς χεῖρας ἀπέδειραν, τῶν δὲ τὰ νῶτα ἄλλων δὲ τὰς κεφαλὰς ἀπὸ τῶν μετώπων ἐναρξάμενοι μέχρι τοῦ ἰνίου γυμνὰς τῶν δερμάτωνεῖργά σαντο. Ἐνίους δὲ καλάμοις ἡμιτόμοις καλύψαντες καὶ τὰς τομὰς τῷ σώματι προσαρμόσαντες, εἴτα δεσμὰ στεγανὰ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς μέχρι τῶν ποδῶν περιθέντες, βία ἕκαστον τῶν καλάμων ἐξεῖλκον, ἵνα τὸ πελάζον τοῦ δέρματος παρασύροντες πικρὰς τὰς ὁδύνας ἐργάσωνται. Καὶ λάκκους δὲ ὀρύξαντες καὶ τούτους ἀκριβῶς καταχρίσαντες, μυῶν μεγάλων ἀγέλας ἐν τούτοις καθεῖρξαν καὶ τροφὴν αὐτοῖς τοὺς τῆς εὐσεβείας προσέφερον ἀθλητάς, καὶ τὰς χεῖρας αὐτῶν καὶ τοὺς πόδας δεσμοῦντες ὅπως ἀπὸ σφῶν αὐτῶν ἀπελαύνειν τὰ θηρία μὴ δύνωνται. Οἱ δὲ μύες ὑπὸ τοῦ λιμοῦ πιεζόμενοι κατὰ βραχὺ τὰς τῶν ἀγίων κατανήλισκον σάρκας, μακρὰν αὐτοῖς καὶ ἀλγεινὴν τὴν τιμωρίαν προσφέροντες. Καὶ ἄλλας δὲ τούτων χαλεπωτέρας ἐπενόησαν τιμωρίας, τὸν τῆς φύσεως ἀλάστορα καὶ τῆς ἀληθείας πολέμιον διδάσκαλον ἔχοντες. Ἀλλ' οὐκ ἤλεγξαν τῶν ἀθλητῶν τὴν ἀνδρείαν· αὐτόματοι γὰρ ἔτρεχον, τὸν τῆς ἀνωλήθρου ζωῆς πρόξενον λαβεῖν ὀριγνόμενοι θάνατον. Δύο δὲ ἡ τριῶν μνησθήσομαι ἵνα διὰ τούτων ἐπιδείξω καὶ τὴν τῶν ἄλλων ἀνδρείαν. Ὁρμίσδης τις τῶν ἄγαν περιφανῶν παρὰ Πέρσαις ἐτύγγανεν ὢν, Ἀχαιμενίδης ἀνὴρ, πατέρα ὑπαρχον ἐσχηκώς. Τοῦτον Χριστιανὸν εἶναι μεμαθηκώς ὁ βασιλεὺς ἤγαγέ τε καὶ προσέταξεν ἀρνηθῆναι τὸν σεσωκότα θεόν. Ὁ δὲ ἔφη μήτε δίκαια μήτε συμφέροντα προστετα χέναι τὸν βασιλέα.

"Ὁ γάρ τοι παιδευόμενος ῥαδίως τοῦ θεοῦ τῶν ὅλων καταφρονεῖν καὶ τοῦτον ἀρνεῖσθαι, ῥᾶον ἢ καὶ βασιλέως καταφρονῆσαι· ἄνθρωπος γὰρ δὴ οὗτος, θνητὴν φύσιν κεκληρωμένος. Εἰ δὲ τιμωρίας ἐσχάτης ἄξιός ἐστι τὰ σά, ὦ βασιλεῦ, ἀρνούμενος σκῆπτρα, πολλαπλασίων κολάσεων ἀξιώτερος ὁ τὸν τοῦ παντὸς ἀρνούμενος ποιητήν".

Ὁ δὲ βασιλεὺς, τὴν τῶν εἰρημένων δέον θαυμάσαισοφίαν, ἐγύμνωσε μὲν καὶ τοῦ πλούτου καὶ τῶν ἀξιομάτων τὸν γενναιότατον ἀγωνιστήν, γυμνὸν δὲ ἔλκειν τῆς στρατιᾶς τὰς καμήλους ἐκέλευσε, διαζώματι χρώμενον μόνω. Πολλῶν δὲ διελθουσῶν ἡμερῶν, διακύψας ἀπὸ τῆς καμάρας εἶδε τὸν ἄριστον ἄνδρα ἐκεῖνον ὑπὸ τῆς ἀκτίνος φλεγόμενον καὶ κόνεως ἀναπιμπλάμενον. Καὶ τῆς πατρώας περι φανείας ἀναμνησθεὶς ἤγαγέ τε καὶ ἐνδύσασθαι χιτωνίσκον ἐκ λίνου πεποιημένον ἐκέλευσεν. Εἶτα νομίσας ὑπὸ τε τοῦ προτέρου πόνου καὶ τῆς γεγεννημένης φιλανθρωπίας μαλακισθῆναι τὸ φρόνημα·

"Ὡὦν γοῦν", ἔφη, "τῆς ἔριδος ἐκείνης ἀπαλλαγεῖς ἀρνήθητι τοῦ τέκτονος τὸν υἱόν".

Ὁ δὲ ζήλου θείου πλησθεὶς διέρρηξέ τε τὸν χιτωνίσκον καὶ προσέριψεν εἰπών·

"Εἰ διὰ τοῦτό με οἶει τῆς εὐσεβείας ἐκστήσεσθαι, ἔχε τὸ δῶρον μετὰ τῆς δυσσεβείας".

Ταύτην αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν ὁ βασιλεὺς θεασάμενος γυμνὸν οὕτω τῆς βασιλείας ἐξήλασε.